

Paris le 1<sup>er</sup> Juin 1836.

Mon Cher Monsieur Büll

Quelque privé du plaisir de vos agréables nouvelles je n'en prends pas moins la liberté de vous adresser la présente pour vous féliciter du grand succès que que vous venez d'obtenir à Londres, et n'est pas que j'en aie doute un seul instant, mais vous savez mieux que moi combien la curiosité des beaux arts est éveillée, & combien d'obstacles la route rencontrent pour se montrer à son grand jour; maintenant que vous êtes mieux connu il faut espérer, comme il arrive toujours que vos ennemis misérables finis ont par leur rendre justice & que vous n'aurez plus à l'avenir à subir de traverses de genre de cela dont vous avez été victime.

J'ai reçu ce jour 7<sup>e</sup> la personne qui doit toujours de votre mariage elle m'a dit qu'on pressait en votre absence commencer à mettre la chose en train pour qu'à votre retour vous n'ayez pas eu si long temps à attendre, pour cela il faut que vous nous envoyez: 1<sup>o</sup> son nom & Prénom de M<sup>lle</sup> votre Père & de M<sup>lle</sup> votre mère, 2<sup>o</sup> leur qualité ou profession. 3<sup>o</sup> Vos nom & Prénom de vous même, 4<sup>o</sup> qualité ou profession, 5<sup>o</sup> le jour le mois & l'année de votre naissance, 6<sup>o</sup> le lieu de votre naissance en désignant bien le pays. Le tout écrit d'une manière bien exacte afin qu'il ne puisse pas y avoir de méprise, car il n'y a rien de plus difficile que d'être obligé de débrouiller un nom & souvent une lettre peu précise change totalement la signification du mot & comme dans ces sortes d'affaires on agit toujours avec beaucoup de discrétion, une simple erreur pourrait vous retarder considérablement.

Malgré tout le zèle que vous avez de mettre un terme à votre prochain mariage, permettez M<sup>r</sup> Büll que de vous conseille de ne rien précipiter, nous savons qu'un siècle ou l'argent est le motif de toute chose & le motif de comprendre les avantages de votre position que de vous contenter de cueillir seulement des lauriers. Vous voyez que je vous parle en ami & en négociant, en effet nous autres, nous ne connaissons que l'argent & l'amitié, la gloire n'entre pour rien dans nos calculs, au si

lorsqu'un négociant est usé beaucoup pour faire fortune, en en fait le plus honnête homme du monde, & trouve tel des refus indépendants de sa probité pour le voyage d'été métamorphosé en fièvre, tout tourment peut être par j'vous entretiens de détails bien ennuyeux, mais j'vous avouerais si bon que j'espère bien vous m'occuper.

J'ai fait venir Mad<sup>me</sup> Villominet & Mademoiselle. Felicie pour vous de vos nouvelles & vraiment je ne puis m'empêcher de vous dire que cette dernière gagne tous les jours moralement & physiquement, que vous êtes heureux de pouvoir à vous seul & par vos propres moyens faire le bonheur d'une personne aussi intéressante par sa malheureuse position & que il faut espérer que vous en serez récompensé & que tout ce grand air d'une de votre part ne pourra avoir pour résultat qu'une longue félicité. ce fait du moins les vœux les plus ardens que forme

Votre tout dévoué & affranchi

Du 7 Juin 1836.

Moreton

Depuis quelques jours j'avais écrit à qui précède, ma lettre avait été remise à Mad<sup>me</sup> Villominet par ce qu'elle y ajoutait & qu'elle jugeait convenable, elle ne vous la pas envoyée par ce qu'elle a préféré attendre la réponse à la précédente, j'ai reçu hier l'agréable lettre en 2 Cl. ce n'est pas sans peine que j'y ai vu que vous aviez sujet de deux plaintes de Mad<sup>me</sup> H. je lui en ai parlé, elle m'a assuré que jamais il n'était entré dans sa pensée de vous offenser dans la moindre des choses & que ce qu'elle vous avait écrit n'était pas de nature à vous froisser au reste tout dit entre nous deux vous avez eu tout de dire à Felicie ou Hélien, sans même donner de vos nouvelles à Mad<sup>me</sup> Villominet par les mêmes occasions; vous devez comprendre qu'a son âge Felicie ne doit correspondre directement avec qui que ce soit sans l'intermédiaire de sa mère, ou de celle qui lui en tient lieu, j'ignore dans quelle termes Mad<sup>me</sup> H. a pu vous faire des reproches, mais ce dont je suis certain c'est qu'elle vous aime comme un fils & qu'elle n'a nullement agi dans l'intention de vous mortifier; elle a été tellement affaiblie de ce que vous lui avez dit qu'elle en a été malade. Vous avez bien raison de supposer que Felicie n'y ait pour rien dans ce qui vous a déplu

Dans sa dernière lettre, il y aurait de la part trop d'ingratitude  
je pourrais même dire de la barbarie, d'oublier tout ce qu'il y a  
de magnanime dans les sentiments que vous lui nourrissez, elle  
vous aime, soyez en bien persuadé!!! et si j'ai malheur la fortune  
vous trahissait, elle ne vous en aimerait pas moins, & ce ne  
serait pas une raison pour se dispenser des sentiments qu'elle  
vous a voués pour la vie... la fortune contribue considérablement  
à tout au bonheur dans ce monde, mais elle ne peut exciter  
un sincère amour, il est aisé de dire qu'il y a encore  
beaucoup à faire en félicité, mais il y a de l'estoffe avec la  
quelle vous pourriez tirer un bon parti, son âge si le genre  
y contribuera faiblement. Je ne puis après vous se  
commander mon cher ami d'être en garde envers les personnes  
qui vous enlèvent, & surtout contre la mauvaise foi des spéculateurs  
Anglais; n'oubliez pas non plus que la fièvre, l'événement des  
grands artistes a fréquemment été la prodigalité; je suis bien loin  
de prétendre m'ériger en maître, ni me mettre arbitre de vos  
opinions, mais puisque vous voulez bien m'honorer de votre amitié  
je ne puis m'empêcher de vous parler le langage d'un ami  
j'aurai meson toute six mille chape à vous dire, malgré ma bonne  
volonté il faut que je m'arrête pour laisser un peu de place  
à l'Alie, qui veut ajouter quelques mots à la présente.  
Je vous embrasse de tout mon cœur & suis votre affec. ami

Martin  
Boulevard de Valenciennes n° 15.

Mon bon ami, je vous écris pour vous dire que Mme Sauveton est  
à Paris, elle est venue dernièrement à la maison, avec Mme Lagrange  
Péroux, elle a beaucoup parlé de vous, elle vous aime beaucoup, et elle  
est très étonnée de ce que vous ne lui ayez pas répondu depuis  
le temps qu'elle vous a écrit, ainsi mon bon ami, si vous voulez lui écrire,  
voilà son adresse: Rue de Valenciennes 129 et Mme Genevieve Péroux 3 Et.  
D'Orléans boulevard St Denis. Et Mme Sauveton a demandé à madame qui tant  
vous reverriez à Paris et madame lui a dit dans le mois de juillet alors  
elle était très contente parce qu'elle restera à Paris jusqu'au mois d'octobre  
alors elle a l'espérance de vous voir, mon bon ami je vous remercie bien  
de votre charmante lettre, vous avez bien raison de me dire que ses soupçons  
ne viennent pas de moi mais tout égal, j'aurai toujours à me reprocher  
des de vous voir moi-même mais c'est sans contre mon cœur. Martin  
après avoir lu votre lettre, me la donna à lire je l'ai trouvée bien mais elle  
m'a fait beaucoup de peine parce que j'ai vu que vous êtes bien malheureux  
mais mon bon ami vous n'agitez pas avec franchise, vous ne m'avez pas tout dit  
à moi je sais bien que c'est pas tout, vous craignez de m'offenser, mais  
vous avez tout ainsi une autre fois écrivez moi tout, je suis sûr de vous  
que vous avez ce St Germain, encore une fois, mon bon ami si vous voulez  
écrire, vous ne l'avez pas repris il faut s'en aller en dormant le plus tôt possible

356  
11-11-9  
SPO

356  
11-11-9

LD

15 parker square

Mr. William Bull

Mr. William

11

London

PAID  
11-11-9  
1856

dites que vous sarez le resultat de vos deux concert scrivez le  
moi le suit car ça m'inquiete beaucoup scrivez aussi à mamam Bull  
je vous en prie faites le pour l'amour de moi ne me refusez pas cela  
si elle ne vouvoient pas souvenez en soit pas de sa faute être a les yeux  
de malades Melas! elle est peut être a la veille de devenir aveugle. M<sup>r</sup>  
Dupont l'a dit à jeannette il n'y a pas long temps ainsi mon bon ami scrivez  
la une lettre un peu moins dure que celle que vous lui avez écrite  
dernièrement mon bon ami je vous en prie dites moi donc si c'est bon  
Pleasley est parti. j'aspire au moment de votre arrivée mais comme  
vous me dites il faut prendre patience c'est ce que je fais mais  
je souffre beaucoup Melas! à qui en j'ai été à un être qui souffre bien  
plus encore c'est mon bon ami je vous embrasse bien tendrement et comme  
je vous aime mamam vous embrasse de tout son cœur et jeannette vous remercie  
bien de votre souvenir. Adieu mon bon ami pour j'accède qui vous aime. Pleasy Williams